

A l'aide de ces âges moyens, nous avons calculé dans les annexes, note n° 14, la valeur approximative d'une génération féminine et, par suite, le coefficient de mariabilité, en tenant compte des remariages de veuves et de divorcées.

Le résultat de tous nos calculs se trouve réuni dans nos tableaux n°s 50, 51, 52, 53 et 54, qui nous permettent de faire une comparaison sérieuse entre les différents pays que nous étudions.

Ces tableaux comprennent pour la France :

- 1° Les années ;
- 2° Les nombres absolus des femmes, tous états-civils réunis, de 20 à 30 ans, au 1^{er} janvier ;
- 3° Les mêmes nombres au 1^{er} juillet représentant la moyenne de l'année à l'âge moyen du mariage ;
- 4° Les mariages constatés ;
- 5° Les mariages calculés suivant la courbe normale de la matrimonialité, c'est-à-dire, tels qu'ils se seraient célébrés s'il n'y avait pas eu de causes perturbatrices ;
- 6° Le rapport des mariages célébrés à une génération féminine ;
- 7° Le même rapport pour les mariages calculés d'après la courbe normale ;
- 8° La proportion annuelle des remariages de veuves et de divorcées, par rapport au nombre total des mariages ;
- 9° Les rapports des mariages de jeunes filles célébrés à une génération féminine, ou mariabilité constatée ;
- 10° Les rapports des mariages de jeunes filles calculés suivant la courbe normale, à une génération féminine, ou mariabilité normale calculée.

Les tableaux des autres pays présentent quelques petites différences que le lecteur trouvera facilement.

Tous les coefficients de mariabilité calculée sont reportés sur le diagramme n° 55.

Avant d'étudier ces courbes, nous devons appeler l'attention du lecteur sur une erreur grave et forcée que renferme notre courbe de la Prusse.

Cette courbe peut être divisée en 3 parties principales :

- 1° De 1816 à 1837, les mariages dépassent constamment la valeur d'une génération ;
- 2° De 1837 à 1876, les mariages restent constamment au-dessus de 900/1.000 de la valeur d'une génération ;
- 3° De 1876 à 1890, les mariages restent constamment au-dessous de 900/1.000 de la valeur d'une génération ;

Le premier résultat est évidemment dû à une erreur ; mais, en recherchant la cause de cette erreur, nous trouverons en même temps l'explication de la baisse